

**X Y**

**ATELIER D'ECRITURE**

*au 3 décembre 2017, MA Scène Nationale Pays de Montbéliard*

**DE :**

*Claire Bazin*

*France Acquart*

*Marie-Claire Mainpin*

*Marie-Hélène Grégorio*

*Tony Pessoa*

*Antoinette Goux*

*Atelier dirigé par*

*Charlotte Lagrange*

# Prologue

*La femme (B) s'étire, ouvre un œil et voit l'homme (A) à côté d'elle qui s'éveille également et s'adresse à elle en souriant...*

A- Mmmm, j'ai bien dormi et je me sens ... étrangement bien ce matin

B- Ah ? Ben moi, j'me sens mal à l'aise, différente d'hier soir, mais toi que veux-tu dire par « étrangement bien » ?

A- Je ne sais pas, peut-être plus... peut-être moins... Euh... Bien !

B- Avec ça, j'y vois plus clair !

A- Peut-être suis-je encore un peu dans mes rêves...

B- J'comprends pas ! Ton plus, ton moins ...

*Un temps de silence, chacun est dans ses pensées. Elle reprend*

B- Moi, euh... c'est comme si euh... Je ne suis plus tout à fait pareil et ça me fait bizarre

A- Ah, oui ?! Et ça te fait quoi ?

B- Eh bien, je me sens moi, femme mais ... différente

A- Étonnant, ce que tu dis... Femme et quoi ?

B- Euh c'est confus, mais je me sens capable de prendre soin euh d'une autre femme comme euh...

A- Comme un homme ? C'est ça ?

B- Ou comme une femme plus masculine... Ça te choque ?

A- En fait non, parce que je me sens plus que ... moins un...

B- Oui tu me l'as déjà dit, mais encore ?

A- Enfin plus qu'un homme et moins un homme !

B- Et ça te fait quoi ? Je veux dire dans ton cœur ? Dans ton corps ? C'est physique ? C'est sensuel ?

A-Tu te souviens quand on s'est rencontrés ? On était comme fous l'un de l'autre ! Nos corps étaient toujours en recherche l'un de l'autre. J'ai l'impression de m'approcher des sensations que t'avais l'air d'éprouver

B- Oh oui je me souviens comme si je ne pouvais plus te lâcher ; j'aurais voulu te porter en moi

A- Voilà ! Ce matin, je suis encore moi, mais il me reste assez de place pour être un peu de toi !

B- Oh ! N'exagérons rien !

A- Ou un peu de moi femme ! Là maintenant, je ne sais pas comment le dire autrement. Mais ça me plait

B- Ah oui ? Ça te plait ?... Moi ce matin je me sens un peu mâle et c'est pas désagréable du tout !

A- Crois-tu que ces sensations sont réelles ?

B- Ce matin, je sens nettement que j'ai changé dans mon corps. En me réveillant, j'ai touché mon sexe, il ne réagit pas comme d'habitude. Depuis quelques jours, il me semblait que ça bougeait !

A- Moi aussi, c'est chaud dans mon ventre ces temps-ci, c'est une sensation euh, je dirais féminine, j'avais envie de te demander si c'est ce que tu sens quand je te caresse mais je ne voulais pas t'inquiéter...

B- Peut-être demain serons-nous comme hier !

A- Ou pire qu'aujourd'hui !

*Il rit*

B- Tu veux dire au point de se séparer ? De ne plus avoir besoin de l'autre ?

A- Ou mieux qu'aujourd'hui !

B- Oh tu me fais peur !

Elle se replie

A- Mais non ! Rends-toi compte, l'effet que cela peut nous faire si nous sommes plus complets tous les deux !

B- Comme dans notre première rencontre multiplié par 100 ?

A- Oui ! Si nous sommes tous les deux à la fois féminins et masculins ! Ça te fait peur ?

B- Euh non ! Et toi ?

A- Ça me fait bizarre, ça m'excite, deux en un !

B- Hep, hep ! Doucement, va pas sans moi !

A- T'inquiète ! Je ne me sens pas prêt à être père et mère !

B- Bon j'entends les enfants qui se réveillent...

A- Laisse-les se réveiller. Dis mon cœur, ça te dit de faire l'amour avant de descendre...  
J'aimerais sentir... Euh... Essayer... Enfin nous voir quoi !

# LES ENFANTS (2070)

Joaquarie :

JOAQUIARIE.

10 ans.

Fille ou garçon, je ne sais pas, dans ce nouveau monde ce n'est pas important.

En tout cas je me sens bien.

Les maisons sont toutes identiques, en pierre et dehors juste de la terre, plus de végétation.

Je ne vais pas à l'école, mes parents m'expliquent que ce n'est plus nécessaire.

Je suis né comment d'ailleurs ?

Physiquement mes parents sont identiques, je ne comprends rien ?

Je suis juste né pour que le genre humain ne meure pas.

Il paraît que plus tard, je pourrai choisir si je veux être un garçon ou une fille ? A quel âge ?

Depuis que je suis né, comme je suis entre les deux, je ressens des choses dans « mon ventre » qui me font peur, et parfois qui me font sourire ...

Je demande à mes parents pourquoi ?

Ils me répondent que c'est de la sensibilité.

Ben je croyais qu'en 2070 nous étions tous dépourvus de ce genre de sentiments ?

Mes parents m'expliquent que c'est pour cela qu'ils ont voulu être des hommes tous les deux, pour ne pas avoir certaines sensations dans « leur ventre », dans leurs cœurs.

Et moi, je veux quoi ?

Quand je regarde par la fenêtre et que je vois cette étendue de terre, sans arbres, sans fleurs ... dois-je devenir un garçon ou une fille ?

A force de poser de questions à mes parents, je me sens de moins en moins bien ///

Pourtant je suis bien comme je suis !

Ce côté féminin un jour, ce côté masculin un autre jour, me permet de vivre l'instant présent, hier n'est plus, demain n'est pas encore !

Les adultes doivent rassurer les enfants à la base, non ?

Alors que là vous m'incitez presque à devenir un garçon, avant même que je sois en âge de choisir !

Quand je vois l'état de notre monde extérieur, et sachant toutes les histoires que l'on m'a racontées, je pense qu'il est temps qu'une femme prenne l'histoire en mains, non ?

PM : Je ne sais pas mon chéri. Fini ton assiette.

J : Imagine, s'il n'y avait que des femmes !

PM : Tu n'aimes pas tes coquillettes ? Je suis désolée, les tomates de la serre biologique n'ont pas beaucoup de goût.

J : Si tout le monde décidait d'opter pour la partie féminine, est-ce que ça voudrait dire qu'on perdrait notre part masculine ? Est-ce que je perdrais mon sexe masculin ???

PM : mon enfant, nous comprenons tes questionnements, tes craintes, mais n'oublie pas que sans homme, la femme ne peut pas procréer !

J : Je sais. Je n'ai que 10 ans mais je suis pas débile. Mais dans l'autre sens c'est pareil, non ? De toutes façons vous ne m'avez jamais vraiment dit comment j'étais né ? Avoir deux papas c'est bizarre, non ?

PM : De nos jours mon garçon, c'est normal, le papa peut être maman et la maman peut être papa !

J : Ah bon ? Alors quand on choisit d'être homme, on perd pas tous les trucs féminins

PM : Non

J : Ouais !

PM : Mais on peut faire taire ça... décider d'étouffer une des parts...

J : Mais moi je ne veux pas de ce monde là, moi je veux qu'un jour mon enfant ait une maman ! Je sais que c'est possible, j'ai lu ça dans les livres cachés dans les cartons, au grenier.

PM : Tu dois vivre dans ce nouveau monde Joaquiarie, et devenir celui que tu dois être dans quelques années, quand tu auras 20 ans.

J : Être ou ne pas être ? Mais c'est quoi ce mot devenir ? je me sens bien aujourd'hui, je sais qu'à 20 ans je devrai choisir si je veux être une femme ou un homme ! Cela me va ! Voilà le sujet est clos, j'ai encore 10 ans pour réfléchir, et me préparer au « devenir de ma personne !

Je fais quoi en attendant ??

Et bien garçon ou fille je vais montrer aux adultes que mine de rien nous pouvons, à travers nos rêves et nos sentiments, redonner un peu de couleurs à ce monde devenu si gris.

Je ne dis pas que l'homme voit plus le monde en gris, et que la femme le voit plus en couleurs ... parfois c'est le contraire !

En fait je ne veux plus grandir, il faudrait inventer un monde avec nos regards et nos rêves d'enfants ... et là le monde rayonnerait de milles couleurs ...

## **Barnabel :**

Moi Barnabel, 8 ans.

Mes parents s'appellent Ellelui et Luielle.

Mon ami-e s'appelle Théobaldine

J'ai des cheveux longs sur le côté droit, donc pour vous sur le côté gauche, et rasés sur le côté gauche, droit pour vous. C'est la dernière mode, mais ça ne va pas à tout le monde ! Je peux vous le dire !

Bon peu importe, aujourd'hui c'est mon anniversaire. Mes parents m'ont autorisés à inviter Théobaldine à rester dormir après ma fête d'anniversaire.

Nous on voudrait tester notre nouvelle formule de chimie parce que comme on est doué-e-s en chimie, c'est Grand Pémé qui nous l'a dit, la dernière fois qu'il est venu chez nous.

Bon comme on est doué, on s'est dit qu'on arriverait facilement à réaliser l'expérience.

C'est notre secret !

Le seul problème c'est que pour l'instant, on n'a pas réussi à se mettre d'accord pour savoir qui deviendrait homme et qui deviendrait femme. Faut dire que pour l'instant, on n'a pas trouvé la formule pour revenir à notre état normal.

En même temps, on a entendu dire que la nuit, on pouvait faire de drôles de choses avec nos nouveaux corps à un sexe mais pas le même. Oui parce que sinon c'est pas drôle je trouve !

Il paraît qu'avant les enfants, ils ouvraient en cachette la porte de la chambre de leurs parents pour voir comment ils faisaient.

### **Sophiemarc :**

Sophimarc, 12 ans, fille et fière de l'être, se bat contre les idées reçues, et qui perdurent : rose pour les filles et bleu pour les garçons.

Sa génération aimerait envers et contre tout que chaque être humain ait la même chance et cela pour toute la vie.

Pour elle les féministes extrêmes ne sont qu'embrigadement avec des luttes de pouvoir, des discriminations et des laissez pour compte.

Il faut créer une nouvelles façon de vivre ou le masculin ne l'emporte plus sur le féminin. Vive le genre neutre.

# ***Discussion entre les enfants***

## **Scène 1**

Sophimarc - Tu viens d'arriver dans la ville ? je ne te connais pas.

Jochoari - Il y a une semaine que nous avons emménagé dans une petite maison en pierre. Tu vois où ?

Sophimarc - Tu t'appelles comment ?

Jochoari - Jochoari. Et toi ?

Sophimarc - moi, c'est Sophimarc, mais je préfère Sophie car j'ai décidé d'être une fille.

Jochoari - Ah! Bon on peut choisir ?

Sophimarc - Tu fais comme tu veux mais moi c'est comme ça.

Jochoari - Et tes parents, ils sont comment ? Ils sont comme les miens, home et femme en même temps ?

Sophimarc - Oui ils sont comme les tiens je pense, enfin comme tous les parents.

Jochoari - Et toi, tu vas à l'école ?

Sophimarc - L'école, c'est fini. Tu te connectes, tu sures et tu choisies les matières qui te plaisent. Tu découvre plein de choses à n'importe quel moment de la journée.

Jochoari - On peut voir comment c'était avant.

Sophimarc - Ce n'est pas possible sans abonnement spécial et top secret. Connais tu Joséphine ? Elle est née bien avant nous et nos parents et elle n'est pas pareille. Peut-être sait-elle quand cela a changé et elle pourrait nous donner des renseignements.

Jochoari - Allons la voir.

Sophimarc - Elle n'est jamais là avec le parachutisme, le parapente et le VTT, elle est toujours par mont et par vaux. Quelle pêche elle a.

Jochoari - Je ne la connais pas mais ça a l'air d'être un phénomène.



Sophimarc - Tu peux le dire.

Jochoari - Tu ne t'es jamais posé la question de ta naissance ?

Sophimarc - Souvent mais pas de réponse pour le moment et nous comment allons nous faire des enfants ?

*Quelques temps après*

Jochoari- Alors tu as eu des informations, j'ai commencé à en parler avec celui qui m'a porté mais je n'ai rien compris.

Sophimarc- Ecoute, on va rencontre Barnabelle et Théobaldine et voir ce qu'ils savent puis on fait le lien entre toutes nos « savoirs ».

## **Scène 2**

Barnabèle : tu n'as jamais demandé à tes parents comment tu es né ?

Joachiari:Ben j'voulais mais ils ont jamais le temps et puis ils m'ont dit que j'étais trop petit et que ?...

Théobaldine : tu mesures combien ?

SophMarc : N'importe quoi c'est pas une question de taille !

Théobaldine : Ellelui nous l'a expliqué l'autre jour

Barnabèle : Attends, s'ils lui ont dit qu'il était trop petit...

SophMarc : M'enfin, vous avez fini de l'infantiliser ! C'est pas croyable !

Bon vous le savez ou pas ?

Théobaldine : Ben oui mais je ne sais plus qui commence...

SophMarc : Barnabèle ? Qui t'a porté Qui a accouché de toi ? Ellelui ou Luielle ?

Barnabèle : Luielle

SophMarc : Bon ! C'est simple, Luielle a choisi sa part femelle pour copuler avec la part mâle de Ellelui.

Théobaldine : ça veut dire quoi copuler ?

Joachiari : comment ils font pour choisir ?

SophMarc, levant les yeux au ciel : vous en avez d'autres des comme ça ?

Barnabèle : fais pas ta crâneuse, moi j'peux t'expliquer comment l'ovule choisit le spermatozoïde et...

SophMarc : oh ça va, ça va ! Copuler signifie : avoir des relations sexuelles.

Joachiari : et alors comment ils se mettent d'accord ?

SophMarc : Ah mon cher ! L'Amour, toujours l'Amour !

Théobaldine : Ellelui nous a dit qu'ils s'aiment tellement qu'ils ont voulu donner vie à un être humain à leur image

SophMarc : Si possible !

Théobaldine : Alors ils se sont caressés

Barnabèle : ça les a excité

SophMarc : Et alors Ellelui a pénétré le vagin de Luielle avec sa verge

Joachiari : Ah bon ?! Comme quand je me caresse ?

SophMarc : Oui, mais en mieux !

Barnabèle : c'est pas la peine de te moquer de lui

Joachiari : et comment ils se sont choisis ?

Théobaldine : Attends c'est pas fini

SophMarc : Je dirais même plus, ça ne fait que commencer

Barnabèle : Ellelui a éjaculé plein de spermatozoïdes et il y a un spermatozoïde qui est arrivé à l'ovule.

Joachiari : c'est quoi ? c'est quoi ?

SophMarc : c'est vrai que t'as pas été à l'école, on a toute ton éducation à faire mon pauvre !

Joachiari : arrête de faire la-fille-qui-sait-tout. Tu m'énerves à la fin.

Théobaldine : t'inquiète pas, Barnabèle et moi on t'expliquera tranquillement plus tard.

Joachiari : Oui mais moi je voudrais savoir qui choisit mâle ou femelle ? Parce que moi ce matin quand je me suis réveillé-e, je me suis caressé-e et j'étais tout humide en dedans.

Barnabèle : c'est que ton côté femelle s'est réveillé-e en premier

SophMarc : alors tu es plus fille ! Et tu sais tu peux choisir d'être fille si tu préfères...

Théobaldine : Pourquoi il devrait choisir puisqu'on peut être les deux ?!

Barnabèle : c'est bien notre particularité par rapport aux animaux...

SophMarc : Pfff !!! ça dépend des animaux !

Joachiari : Ah oui ?! N'empêche je voudrais savoir...

Les trois autres s'exclament : on sait ! On sait !

SophMarc : comment ils ont choisi d'être mâle ou femelle....

Alors vous deux que vous a dit Ellelui ?

Théobaldine : que ce n'était pas le plus important

Barnabèle : et qu'ils avaient changé de sexe pour Belarnab

### Scène 3 - Dialogue entre les grands-parents et les petits enfants

*Sur ces entrefaites, Grand Pémé et Grand Mépé passent leur nez par la porte de la salle où les enfants discutent avec animation.*

Grand Pémé : Ah vous voilà les enfants, ça va être l'heure du goûter !

SophMarc : Oui ! On arrive ! On a presque fini !

Grand Mépé : De quoi parlez-vous avec autant d'enthousiasme ?

Joachiari : N'importe quoi SophieMarc, on n'a pas fini ! Ils commencent juste à m'expliquer comment on choisit d'utiliser les sexes Mâle ou Femelle.

Barnabèle : oui je lui ai dit que ma on frèsoeure Belarnab, mes parents m'avaient expliqué qu'ils avaient inversé leur sensibilité féminin/masculin

Grand Pémé : Ah ! M'habituerai-je jamais à ces subtilités sans un brin de nostalgie ?

Grand Mépé : Et oui chéri-e nos 20 ans sont loin !

SophMarc : Que voulez-vous dire ?

Grand Pémé : Est-il bien utile de remuer ces vieilles histoires ?

Théobaldine : Oh mais oui ! Racontez-nous l'ancien temps !

Grand Pémé ne se fait pas prier : A cette époque lointaine, j'étais uniquement un mâle avec une sensibilité masculine et une pointe de sensibilité féminine

Grand Mépé : mais alors une toute petite pointe !

Éclats de rire des enfants

Grand Mépé : Et moi, j'étais uniquement femelle avec une sensibilité féminine et sans doute une pointe de sensibilité masculine.

Elle s'adresse à Grand Pémé : N'est-ce pas ?

Grand Pémé : Oui on aurait même dit à l'époque et malgré son jeune âge, qu'elle portait déjà la culotte !

SophMarc : ça veut dire quoi ?

Grand Mépé : Il y a très longtemps, l'homme portait une culotte (ou un pantalon) et la femme une jupe ou une robe. Et elle et leurs enfants devaient obéir aux ordres de l'homme qui dirigeait la famille.

Grand Pémé : Alors Porter la culotte s'est dit de celui qui avait l'autorité dans le couple. Sauf que parfois c'est la femme qui menait tout son monde à la baguette. Et, c'est dans ce cas que l'expression s'employait.

Grand Mépé : Bon Barnabèle, as-tu envie de souffler tes bougies ? Ton gâteau est prêt ! 8 ans ça se fête !

SophMarc, avec ravissement : oh oui ! Je l'ai vu !... Mais alors c'est possible d'être mâle ou femme ?

Grand Pémé : Doucement, doucement !

Grand Mépé : ça l'a été mais cela le sera-t-il à nouveau un jour ?

SophMarc : Oh j'en suis sûre !

Grand Pémé : on ne sera plus là pour le voir !

Joachiari : pour le revivre tu veux dire...

Barnabèle : c'est bizarre, je ne me vois pas avec un seul sexe. Parce que moi le matin, je ne choisis pas toujours le même pour me faire des calins

Théobaldine : Oui ça me manquerait. N'empêche, si j'étais très amoureuse, peut-être... Mais il faudrait choisir...

Grand Mépé : regarde-les ces jeunes sentimentaux, ils foncent tête baissée !

Grand Pémé : Tu n'as pas besoin de sacrifier une partie de toi-même pour t'épanouir dans ta sensibilité féminine ou masculine

Joachiari : mais justement, je voudrais savoir comment...

On choisit ! Répondent les autres en chœur !

SophMarc : Moi je ne veux garder que ma partie féminine et femelle et personne ne m'empêchera

Grand Mépé : Ah ma petite, dans notre temps on se battait pour tout... C'était de la pure folie !

Grand Pémé : Il y avait les mâles masculins et les femelles féminines...

Grand Mépé ajoute avec mépris : Des traditionalistes !

SophMarc s'exclame : Oh non vous vous trompez !

Grand Pémé : Hélas non ! Il y avait aussi les mâles féminins les mâles féminins et masculins, les femelles masculines et les femelles masculines et féminines et ceux qui devaient se faire opérer pour changer de sexe et...

Théobaldine : Oh ! Je suis perdue !

Barnabèle : Qu'est-ce que vous étiez compliqué-e-s !

Grand Mépé : vous avez sans doute raison les enfants...

Grand Pémé : que de violence cela a pu générer !

SophMarc boudeuse : En tous cas, ils étaient libres de choisir

Joachiari : de choisir ! Pour choisir il faut être les deux si j'ai bien compris, non ?

Grand Mépé répond doucement : non pas forcément !

Grand Pémé : C'est toute la question, les hommes et les femmes de notre jeunesse étaient-ils plus libres que les êtres humains d'aujourd'hui d'être ce qu'ils sont ?

Barnabèle : Alors comment on fait nous pour être libres si on ne choisit pas ?

Joachiari : Oui comment on fait pour choisir ?

SophMarc : Moi ça y est j'ai choisi !!

Grand Mépé : il me semble, avec le recul, que l'important est de bien se sentir sa part féminine et sa part masculine.

Grand Pémé : Oui et de les reconnaître et de s'y sentir bien.

Théobaldine : Ouah ! C'est beau ce que tu dis !

Joachiari : Alors si je sens tout bien, si je choisis les deux, alors je peux me débrouiller seul-e ?!

Barnabèle : T'es pas un peu égoïste sur les bords ?

Joachiari : Ben non parce qu'on pourra toujours jouer ensemble, s'inviter à nos anniversaires, parler et tout et tout...

Grand Mépé : à propos d'anniversaire...

SophMarc : d'abord comme je suis libre, je choisis maintenant d'être femelle !

Grand Pémé : un choix lourd de conséquence qui détermine toute ta vie future...

Théobaldine : Est-ce qu'on sera libre de changer d'avis après 20 ans ?

Joachiari : Mais est-ce qu'on est obligé de choisir ?

Grand Mépé : Aiguise d'abord la conscience de ton corps et de ta sensibilité, il sera bien de voir plus tard...

Grand Pémé : Oui c'est bien sérieux tout ça les enfants ! Qu'est-ce que vous vous en posez comme questions !

Joachiari : Est-ce que je peux rester enfant ?

Barnabèle : j'suis fatigué ! On va jouer dehors !

SophMarc : Venez jouer au papa et à la maman !

Les enfants sortent en courant...

Grand Mépé : Eh on était venu-e-s vous chercher pour le gâteau !

Grand Pémé souriant à Grand Mépé : Mais où va-t-elle chercher tout ça ?...

#### **Scène 4 - Après le goûter chez Barnabelle**

-Sophimarc - Cela me paraît plus clair. Vous ne trouvez pas. Résumons. Deux personnes sont attirées l'une par l'autre et se sont choisies pour vivre ensemble. Ils s'aiment; se caressent sans avoir le rôle de l'un ou l'autre ancien genre et c'est dans le jeu amoureux que les sexes se rencontrent mais ce n'est pas toujours pareil?

Jochoari - Je crois qu'on est sur la bonne voie.

Barnabelle - Mais toi qui ne veux être que fille tu vas manquer quelque chose.

Belarnab - Alors c'est plus les mecs qui décident ?

Sophimarc - Et oui les temps changent. Et je me pose des questions maintenant. J'avais des idées toutes faites et je ne veux plus être out. Je vais étudier la question.

Jochoari - Si j'ai bien compris . On est mâle et femelle. On peut porter ou concevoir les enfants.

Sophimarc - Magique, plus de. Supériorité ni de frustration. Enfin il faut voir à l'usage.

Barnabelle - Ecoute à la maison cela marche bien, les parents sont complémentaires et nous sommes heureux.

Théobaldine - Mais tes parents sont vraiment formidables, les miens cela pourrait être mieux, Allons voir Joséphine

Pour qu'elle nous raconte ce qui a changé et pourquoi. Elle seule pourra nous éclairer.

### Scène 5 - 35 juvanus 2070

Une grande fête est organisée pour le retour de Joséphine, première femme à être partie sur ORION. Le temps n'a aucune prise sur elle malgré ses 150 ans. Ses vêtements sont faits de matières introuvables et ses cheveux multicolores flamboient. Elle manie des appareils sophistiqués avec une facilité déroutante. Elle comprend et parle une cinquantaine de langues et elle pratique allégrement des sports extrêmes. Les gens autour d'elle l'admirent et se questionnent mais elle vit tout cela avec une simplicité désarmante comme si tout était naturel. Cependant toutes ces personnes la déroutent un peu. Elle ne reconnaît pas les enfants. Dans son souvenir il y avait des fillettes qui portaient des robes ou des jupes à volants et de couleurs claires, roses surtout .Elles avaient des cheveux longs, au contraire des garçons en pantalons et cheveux courts .Leurs parents aussi la troublent. Ils ont tous le même genre et elle ne saurait dire qui sont les pères et les mères de ces enfants. Ils sont en pantalons ou en longues tuniques. Leurs cheveux sont courts ou attachés en catogan et personne n'est maquillé. C'est alors que des enfants qu'elle avait remarqués en grande discussion s'approchent d'elle . Joséphine pouvons-nous vous poser des questions. Joakim ( ???) a trouvé un vieux livre dans son grenier et vous ressemblez à un personnage qui était appelé femme .

\_\_\_Vous êtes une femme vous ?

\_\_\_Vous avez aimé quelqu'un ?

\_\_\_C' était une femme ou un être appelé homme ?

\_\_\_Les enfants ils étaient comme nous ?

\_\_\_Et les bébés ils étaient faits comment ?

Ouf !des parents arrivent et la délivrent avant qu'elle n' ait pu trouver des réponses satisfaisantes. .

De retour chez elle Joséphine interroge ces appareils connectés. Elle recherche ce qui lui échappe. Un événement a sans doute provoqué ces métamorphoses. Elle tombe enfin sur un petit article de 2050 en romanocelte qu'elle traduit sans difficulté. Une journaliste avait découvert l'existence d'un laboratoire où les chercheurs étaient grassement payés pour trouver un virus capable de faire disparaître les femmes...

Elle se souvient tout à coup d'une jeune femme, Fouinette, qui lui avait parlé secrètement avant son départ...

2050...

Fouinette - Bonjour madame Joséphine, pouvez-vous donner vos impressions sur le voyage extraordinaire que vous allez entreprendre ? Qu'une femme ait été choisie doit vous rendre fière.

Joséphine - Pourquoi dites-vous cela ? Pour vous il n'y a que des hommes capables d'exploits ?

Fouinette - euh non bien au contraire mais je suis quand même très surprise...

Ecoutez je vois que d'autres journalistes ont eux aussi envie de vous interviewer (*à voix basse hors micro* : j'aimerais vous dire quelque chose de très très important s'il vous plaît dès que vous serez libérée, retrouvez-moi au bar là-bas, je vous y attendrai le temps qu'il faudra.

*2h après Joséphine ayant réussi à fuir la meute des journalistes avait retrouvé Fouinette.*

Joséphine - Vous avez piqué ma curiosité. Qu'il y a t-il ?

Fouinette - Quelque chose de grave se passe sur cette terre. Je ne peux vous en dire plus. Je vous demande juste de me faire confiance et d'apprendre le romano-celte pendant votre absence. Je suis surveillée et en danger. J'écris dans cette langue que personne ici ne connaît encore un article qui fera grand bruit. Je ne sais quelles répercussions il aura s'il est lu un jour. Mais à votre retour...

Si quelque chose a changé, pensez à faire des recherches. Je m'appelle Fouinette. Au revoir madame. Bonne chance et merci beaucoup.

Joséphine le sait. Cet article lui était destiné...

Elle le lit avec une hâte non dissimulée

# L'enquête

## Scène I

Salle de presse : A - Rédacteur en chef, B - Présentateur du Journal, C - Une journaliste, Fouinette - Une journaliste (Fouinette) . E - Une journaliste

A - Bien, tout d'abord, merci à tous d'être là. Vous avez lu la note qui est tombée de l'AFP sur le communiqué de presse du gouvernement. L'heure est des plus graves !

B - Que doit-on dire ?

A - Pour l'instant, il est important d'être vigilant et de garder son calme. Les réseaux sociaux s'enflamment et tout et n'importe quoi circule.

C - Oui, il y a des centaines de personnes qui fuient vers les pays voisins. C'est un bordel sans nom aux frontières...

A - Nous devons établir une stratégie de communication. Ordre d'en haut ! A l'heure où je vous parle, le virus leoba semble confiné. Donc, on communique là-dessus ! On rassure et on continue à glaner l'info en faisant tourner nos réseaux. Quelqu'un ?

B - J'ai un contact au parlement, on parle d'une loi qui serait votée dans les 48 heures à venir.

A - Quelle type de loi ?

B - Pour commencer, une loi sur l'autorisation d'envoyer des volontaires dans des laboratoires afin d'effectuer des recherches sur la cause du virus.

C - Pour commencer ?

B - Oui, si le phénomène s'accélère et perdure, on m'a parlé d'envoyer toutes les femmes, tous âges confondus, vers ces centres. Cela permettrait d'accentuer les recherches tout en préservant le reste de la population mâle et de récupérer un maximum d'ovules qui pourraient être congelées.

Fouinette - Non mais j'hallucine ! Eh, oh ! on est là ! On a notre mot à dire. On ne va pas se laisser faire !

C - Ouais, c'est vrai ! ok, on récupère les ovules, mais vous avez encore besoin de notre ventre !

B - C'est une question de temps. Tu verras, ils trouveront un moyen alternatif, si ce n'est pas déjà le cas...

C - Super ! c'est à se demander si tout ça n'est pas volontaire...

D - Quoi ? Tu veux dire qu'ils utilisent l'alibi du virus pour en finir, définitivement, avec les femmes... Nous sommes si gênantes que ça ?



E- Moi je suis très inquiète. J'ai peur... Depuis le début du phénomène, je ne compte plus le nombre d'agressions verbales et physiques à l'encontre des femmes. Le pire, c'est que nous sommes les principales concernées et, pourtant, on nous rend responsable de la situation.

C- On commence à parler, alors j'imagine que certains, se sentant en danger, aiment pas trop ça ! Et puis B à raison, pour la reproduction, ils trouveront, sûrement, des pondueuses artificielles...

D- En tout cas, moi, je continuerai à me battre jusqu'à la fin ! S'il le faut, je rejoindrais les groupes de résistances féminines clandestines.

A- S'il vous plaît, Mesdames et Monsieur, on se calme. Pas d'extrapolations ou de théories du complot. Des faits, rien que des faits ! Je veux que chacune de vos équipes se concentre sur le recoupement des informations qu'elles ont en leur possession, ainsi qu'à leur véracité. On ratisse partout. On évite l'affolement, les « fake news », et surtout, pas de surenchère médiatique avec des images chocs !

B- Concrètement, on minimise les faits ?

A- Non, ce n'est pas ce que je dis non plus mais on évite de faire peur. La population est déjà assez à cran comme ça. On est au bord de la panique généralisée alors on y va mollo. On se retrouve plus tard pour faire le point !

## SCENE II

Plateau TV : B - Présentateur du journal

B- Flash Info : Mesdames et Messieurs bonsoir, comme vous l'avez entendu ces dernières heures le virus Leoba a fait plusieurs victimes. A l'heure actuelle, les autorités sanitaires, nous informent que le virus est confiné. Toutefois, il est demandé à chacun de garder son calme et de faire preuve de la plus grande des vigilances. Par mesure de précaution, le Ministère de la santé demande à chacun, notamment aux femmes, principalement touchées par le phénomène, d'éviter les déplacements en attendant d'avoir plus de précision. De plus, dans la mesure du possible, il vous est demandé de porter un masque et de bien vous laver les mains afin d'éviter l'augmentation des risques de propagation. Nous savons qu'il s'agit de cas isolés, il ne faut donc pas céder à la panique. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution du phénomène au fil de la journée en fonction des nouvelles informations en notre possession. Merci de votre fidélité, bonsoir.

## SCENE III

Bureau du Rédacteur en Chef : A - Rédacteur en Chef. F - Un conseiller du cabinet Présidentiel.

A - (Téléphone sonne) Oui ! Mes respects Monsieur. Vous avez vu notre dernier flash info ?

F - Tout à fait ! Félicitations ! Vous avez suivi nos directives. Il est important de continuer dans ce sens.

A - Très bien Monsieur, mais je ne sais pas combien de temps je vais pouvoir noyer le poisson... Certains de mes journalistes ont l'air, plutôt, bien informés et d'autres spéculent dans le bon sens. Il va falloir m'en dire plus si vous voulez qu'on évite les fuites...

F - Moins vous en saurez, mieux ça sera pour tout le monde. Et puis vous voulez garder votre place n'est-ce pas...Votre rôle est de calmer les esprits. Une fois l'agitation passée, nous vous en serons reconnaissant, comme convenu.

A - J'entends bien Monsieur, mais j'insiste sur le fait que vous devez m'aider un peu...

F - ahahah...Vous les journalistes...Vous voulez quoi ? un os à ronger ?

A - En quelque sorte...

F - Soit ! Que vos équipes aillent voir du côté des « tradis »..., plus précisément du côté des Familles de France. Ils trouveront de quoi se faire les dents. Personne ne prend au sérieux les théories de ces réactionnaires. Ça devrait occuper les esprits un moment jusqu'à ce que nous agissions.

A - Bien, Monsieur. Je ferais de mon mieux !

F - Ahahah...Je n'en doute pas, mon cher, comme à votre habitude....

#### SCENE IV

Espace Détente : Les journaliste C et D. Victoire.

C - Alors, ces groupes de résistantes féministes ?

Fouinette - De quoi tu parles ?

C- En réunion ! Pas de ça entre nous, je te connais ! Tu sais quelque chose que je ne sais pas ?!?!

Fouinette - Pas plus que toi. On a tous un Facebook aujourd'hui.

C- Mais encore...

Fouinette - Genre t'as pas vu le buzz de la page des « Natives »...

C- ahah ! ça ! Oui, comme tout le monde, j'ai même liké, mais tu sais comme moi que c'est de l'esbroufe. Elles sont un peu plus virulentes que ce à quoi les Féministes nous avaient habituées, mais elles sont pas très dangereuses...

Fouinette - Si tu le dis...

C- Arrête ! Tu en dis trop ou pas assez. Si tu sais quelque chose, tu peux me faire confiance !

Fouinette - Je suis en contact avec quelqu'un

C- Que tu connais d'où ?

Fouinette - De Facebook...

C- Et ?

Fouinette - Ok ! Alors, au début, j'étais, moi aussi, un peu perplexe concernant ces « Natives », mais je les ai contactées. Enfin, j'ai juste envoyé un message pour les féliciter. Et puis, de fil en aiguille, discussion après discussion, la confiance étant établie, un jour, j'ai été invitée sur un groupe Facebook fermé. Et là, on passe un cran au-dessus.

C- Du genre ?

Fouinette - Du genre, armé et très organisé !

C- Ahah...Tu me charries !

Fouinette - Je suis on ne peut plus sérieuse. Je dois rencontrer très prochainement une responsable régionale... Une certaine Victoire, enfin c'est comme ça qu'elle se fait appeler. Elle fait partie d'un groupe de résistance, le FAN : Femmes Armées Natives.

C- Tu vas en parler au Rédac-Chef ?

Fouinette - Non, je lui fais pas confiance ! Et puis, Victoire m'a dit de faire gaffe en général...

C- Merde alors, c'est dingue ça ! J'adore ! Je veux en être ! Je je peux venir avec toi?

Fouinette - Faut déjà que je sache à quoi m'attendre. J'y vais seule mais, promis, je parlerai de toi à Victoire.

Ah, un sms ! C'est elle ! ( Rendez-vous ce soir 20H au Collège de France - Réunion Publique sur : La Femme est t'elle toujours l'avenir de l'Homme - Dernier Rang près de la sortie, j'aurai un poche en main - la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne Efface le message après lecture).

C- Et alors ?!?!

Fouinette - Rendez-vous ce soir !

C- C'est où ?!

Fouinette - ...A plus tard !

## SCENE V

Collège de France : Fouinette et Victoire.

Fouinette - Victoire ?

Victoire - C'?! C'est bien tu es ponctuelle. On t'a suivie ?

Fouinette - Non je pense pas. J'ai fait attention en prenant différents moyens de transports. Je suis ravie d'enfin te rencontrer. Je t'imaginai pas comme ça !

Victoire - Comme ça....c'est à dire ?

Fouinette - Je sais pas, moins apprêtée...

Victoire - C'est, l'une des premières règles chez les FAN : se fondre dans la masse...

Fouinette - C'est réussi ! Et maintenant, on fait quoi?

Victoire - Bavarder et je verrai. Comme je t'ai dit, il faut être prudente.

Fouinette - On risque quoi ?

Victoire - Au mieux l'enfermement ; prison ou asile. Alors dis-moi, parle-moi de toi !

Fouinette - Et bien, toujours journaliste, j'ai 35 ans. Mon boss nous a demandé d'enquêter sur le virus. A la rédac, certains parlaient de complot pour se débarrasser des femmes. J'étais dubitative mais je voulais prendre les devants au cas où... Je suis pas de celles qui se laissent faire ! Et je suis tombée sur vous.

Victoire - Tu cherches le scoop ?

Fouinette - Non, me battre !

Victoire - C'est ce que je voulais entendre.

Fouinette - Et toi, comment tu en es arrivée là ?

Victoire - Moi, j'ai 28 ans, je suis étudiante en Sciences Politiques. Ma mère était Féministe. Elle m'a entraînée à toutes les manif, les réunions. Elle était convaincue que son combat et celui de celles qui l'ont précédée n'était pas vain. Selon elle, un jour ça allait payer. Les femmes deviendraient l'égal des hommes. J'y ai cru un temps aussi. Quand on voit le résultat... J'étais en colère, revancharde. Je voulais agir ! Il y a quelque mois, quand j'ai commencé à entendre des rumeurs, j'ai compris que si les autres femmes et moi ne combattions pas, rapidement et violemment, nous disparaîtrions... C'était inespéré mais j'ai cherché et j'ai trouvé le groupe.

Fouinette - Alors, tu crois vraiment, que certains hommes veulent que les femmes disparaissent de l'Humanité ?

Victoire - Malheureusement, les événements actuels confirment cette hypothèse...

Fouinette - Que va-t'il se passer maintenant ?

Victoire - Concernant le FAN, on recrute de nouvelles camarades et on s'organise. On collecte et on stocke des armes, de la nourriture, de l'eau, des médicaments, des vêtements, et tout ce qui pourrait nous servir dans le cas d'un possible combat qui s'annonce long et rude. Quand dis-tu ? Tu es des nôtres ?

Fouinette - Bien sûr ! Qu'est ce que je peux faire ?

Victoire - J'ai mon idée. Ta position de journaliste peut nous permettre de contre-informer. Il faut que tu essayes de savoir comment se positionne ta direction par rapport aux événements.

Fouinette - Je ne sais pas trop. Au vu de la dernière réunion, il semble que des ordres de plus haut nous demandes de calmer le jeu, mais d'un autre côté, le rédac-chef souhaite qu'on fouille l'enquête sur ce virus. Tu penses que mes collègues et moi sommes manipulés ?

Victoire - C'est possible, ce ne serait pas la première fois que les médias sont complices d'une atrocité. En tout état de cause, une chose est sûre, les responsables ne lésineront sur rien pour de pas perdre la face et mener à bien leur projet. Beaucoup d'argent a été investi dans les laboratoires, et ce, depuis un bon moment déjà. Ce que l'on sait, c'est qu'ils n'avaient pas forcément décidé d'utiliser ce virus maintenant.

Fouinette - Qu'est-ce qui c'est passé, alors ?

Victoire - Depuis longtemps la question de l'émancipation de la femme pose problème. Les avancées de la science montrent que dans un futur proche, on peut envisager de remplacer le ventre maternel par des couveuses artificielles. Et puis, avec les affaires Weinstein et celles qui ont suivie, tout s'est accéléré. La parole des femmes c'est libérée. Nous avons été plus pressantes et revendicatives quant à notre position réelle dans la société et celle que nous voulions avoir. Ils ont décidé de passer à l'acte.

Fouinette - Oui mais là, on parle de génocide ?

Victoire - L'histoire se rappelle à nous... Toutes les raisons sont valables pour justifier l'extermination de celui et celle qui dérange. Maintenant, il va falloir que tu fasses en sorte que tes collègues s'intéressent et se rallient à nos thèses afin que la vérité soit divulguée au grand jour. Sinon notre fin est proche.

Fouinette - Comment peux-tu être sûr que ces thèses sont exactes ?

Victoire - Depuis que je fréquente les milieux féministes, j'ai eu l'occasion de rencontrer des femmes de tous les milieux sociaux. J'ai pu ainsi me constituer un réseau important. Or, il s'avère que dans ce réseau, nombres de femmes travaillent dans différents laboratoires pharmaceutiques, dont le plus puissant, Fanosi. Ce dernier a pu être mis en cause grâce à la complicité de l'une de leurs salariées qui nous a « alertées ». Après des négociations avec elle, nous lui avons demandé de sortir les documents compromettants en échange de sa sécurité en un lieu sûr.

Fouinette - Il y a quoi dans ces documents ?

Victoire - Des listing avec des noms, des courriers, des mails, des transferts financiers, des valorisations en actions du groupe pharmaceutique, des comptes rendus d'expériences, enfin toutes les preuves confirmant la fabrication volontaire d'un virus par des commanditaires haut placés et désireux d'arrêter la vague émancipatrice féministe.

Fouinette - Mais pourquoi n'avez-vous jamais mis en ligne ces documents ?

Victoire - On a essayé, mais sans succès. Nous avons été discréditée par un démenti du laboratoire en question. Le tout relayé par le ministère de la santé.

Fouinette - Je peux les voir...et/ou...en avoir une copie ?

Victoire - Sans problème. On passe au QG et je te refile le bébé. Je compte sur toi pour en faire bon usage. Ta rencontre est inespérée pour la cause. Jamais aucun journaliste avant toi, ne s'était vraiment intéressé à nous.

Fouinette - Compte sur moi, dès que je rentre, je me mets au travail.

Victoire - Du coup, tu comptes agir comment ?

Fouinette - Je vais lire ton dossier et fouiller un peu avec des collègues dignes de confiance. Ensuite, on écrira un article qui fera du bruit, crois-moi !

# Un autre goûter

## Scène 1

Tous les enfants ensemble : Bonjour Joséphine

SophiMarc : Toi seule peut nous expliquer pourquoi on n'est pas comme toi

Joséphine : Doucement les enfants, c'est une longue histoire, très compliquée  
Avant que je parte sur Orion il y avait des hommes et des femmes avec des attributs sexuels bien déterminés et des codes vestimentaires précis  
tu étais une femme / tu étais un homme  
en général, vivant en couple, les femmes portaient les enfants  
au fil des années les mentalités ont évolué  
les femmes travaillant à l'extérieur, les maris et les compagnons partageaient les tâches ménagères : cuisine ménage éducation des enfants etc  
car il fut un temps où les hommes étaient au travail et rapportaient seuls un salaire donc pensaient être les maîtres de maison  
Vous voyez mon étonnement au retour de mon voyage quand j'ai réalisé la nature des changements  
je ne comprenais rien  
tous les êtres humains étaient devenus à la fois mâles et femelles donc hermaphrodites  
Cela ne s'est pas fait en un jour  
petit à petit les transformations sont apparues et maintenant chacun et chacune peut féconder et mettre au monde des enfants bisexués  
Les mentalités ont changé  
Il n'y a plus de souci de rapport de force  
du moins je crois

SophMarc : Mais comment c'est arrivé ? Est-ce que quelqu'un ? Est-ce que c'est des gens, c'est un complot ? C'est des méchants ou pas qui ont provoqué tout cela ?

Joséphine : A mon retour voyant la situation j'ai fait des recherches  
j'ai retrouvé un article d'une amie journaliste datant de 2050  
D'après elle, un pouvoir diabolique voulait faire disparaître les femmes qui devenaient trop gênantes pour certains hommes car elle revendiquaient l'égalité et mettaient en difficulté ces messieurs  
ceux-ci ont demandé à un laboratoire pharmaceutique de réfléchir à la question  
ils avaient commencé leurs expériences quand des foules de manifestants très hostiles ont fait leur apparition dans tout le pays  
le tyran et ses sbires ont reculé très vite en ordonnant aux scientifiques de stopper leur contamination mais des éprouvettes ont été disséminées dans la nature et se sont répandues sur les plantes  
et les premières mutations ont fait leur apparition un peu partout  
A part quelques personnes, tout le monde a été touché. Certains le regrettent.  
Moi je ne suis pas inquiète pour moi ! Mon séjour sur Oriens m'a immunisée de toutes les pollutions malfaisantes pour les 50 années qu'il me reste à vivre. Je me demande parfois ce que vont devenir ces êtres bizarres... que vous êtes ! J'aimerais bien savoir comment ils vivent ce nouveau mode d'existence...

Bernadette/ Belarma : Nous on préfère maintenant

Joaquarie : Mais pourquoi vouloir nous imposer un choix ?

Joséphine : Tu as raison. Il faut changer les mentalités. Pourquoi vouloir se priver de la richesse d'être double. Il va falloir être vigilant et rester ouvert à l'autre et aux autres dans leurs dualités.

## Scène 2 - Echanges entre Joséphine et le docteur

D—Bonjour Joséphine, je suis content d'enfin pouvoir vous rencontrer. Je suis le docteur de la famille et j'ai entendu parler de vous, vous êtes un vrai feu follet, votre âge ne vous gêne apparemment pas beaucoup?

J—Exactement, je profite de toutes les possibilités actuelles autant pour ma forme physique que pour les activités qui me sont proposées. ET votre âge? Le même que le mien je crois?

D—Vous avez raison mais la forme n'est pas la même, je n'ai pas pu garder votre jeunesse .....J'ai bien été atteint par cette maladie, mais je n'ai pas subi ces transformations génétiques .

J— Eh oui mon voyage sur Orion a allongé mes années, me conservant la forme tout en me redonnant un âge terrestre à mon retour. J'ai été préservée moi aussi de toutes ses transformations humaines!

D—J'aimerais justement m'entretenir avec vous de notre passé. Les souvenirs de cette période me tiennent tellement à cœur. Christmette, ma femme, brillante biologiste, réalisait des recherches sur l'ADN et ces virus qui ont fait tant de ravages.

J- Ah oui? J'ai découvert les articles en romanocelte d'une jeune journaliste que j'avais rencontrée juste avant mon départ et dont j'avais gardé les coordonnées. Elle parle d'une chercheuse du labo Sanofi qui les avait avertis .

D—Du labo Fanossi?

J - Exactement

D—Diable je commence à comprendre beaucoup de choses. A cette époque ma femme semblait très très soucieuse, en en parlant avec elle, elle m'avait raconté les commandes du gouvernement: elle travaillait sur l'ADN d'un virus dangereux mais pas mortel. Ses collègues avaient aussi des demandes similaires mais des missions différentes et tout cela lui paraissait terriblement délicat et inquiétant.

J—Cette histoire est troublante.

D— Je comprends tout ces silences qui me gênaient tellement .

J—Avez vous vu votre femme avec des journalistes?

D—Une seule fois.

J—Une journaliste très connue?

D—Oui on la voyait quelques fois à la télévision. Et j'ai retrouvé il y a peu de temps au



grenier des listes, des comptes rendus de recherche ....

J—Votre femme était l’informatrice!

D—Elle ne m’en a jamais rien dit

J—Ce devait être très dangereux pour elle , et elle voulait vous protéger.

D—Qu’avait elle découvert finalement le savez vous?

J— Oui les articles de cette journaliste le raconte en détails et tout les agissements du gouvernement, des laboratoires, des financiers et la terrible finalité qui s’en est suivi.

D— Tous ces morts....

J—Pour ce résultat finalement des plus inattendus.

# *Joaquiari*

Joaquiari

20 ans

Aujourd'hui c'est le jour de mon anniversaire, mes parents m'ont réveillé très tôt pour m'emmener à la préfecture.

Tous les jeunes de mon âge sont là aussi.

Vous vous demandez pourquoi nous sommes tous là devant ce grand bâtiment administratif

La scène vous paraît délirante, en fait notre avenir est en jeu et il n'y a rien de comique !

Je dois choisir à ce jour si je veux être mâle ou femelle ?

Depuis quelques années, je me pose pleins de questions à ce sujet, et malgré les explications de mes parents, de mes amis, je n'arrive pas à me positionner, tellement tout me paraît complexe.

Je suis conscient de l'impact de ce choix dans ma vie future. Je sens que l'être masculin veut dominer le monde, et laisse l'être féminin s'effacer.

Je me questionne profondément sur cet évènement, et du coup, je n'arrive pas à faire mon choix !

J'ai peur pour mon devenir, puisque à ce jour, ce n'est que brouillard dans ma tête, je ne sais pas où je vais

Il faut dire que ces dix dernières années, je n'ai pas réussi à me confondre dans cette nouvelle société appelée nouveau monde ! J'ai plutôt l'impression d'être attiré par l'ancien monde, du coup, je stagne, et je ne peux envisager les années à venir.

Je vois tous mes amis sortir de cette préfecture souriants, heureux et confiants du choix qu'ils viennent de faire.

Moi je suis là, devant ce bâtiment et je n'arrive pas à faire le pas, celui qui décidera de mon avenir ? Ce nouveau monde où le mâle peut être femelle, où la femelle peut être mâle, m'angoisse, et je ne me l'explique pas, c'est mon intérieur qui le ressent ainsi.

De plus, à l'intérieur de ce bâtiment c'est encore plus confus que je ne pensais, vu les dires de mes amis

Je pensais qu'il y avait une file pour le choix mâle et une file pour le choix femelle !

En fait, il y a trois files puisque tu peux aussi être les deux.

De plus une fois que ton choix est fait, tu dois te diriger vers une quatrième file, la dernière, où là on te prend tes mensurations pour te dire si oui ou non tout est conforme pour l'année 2090 !

Quelle angoisse, je comprends que je ne puisse pas entrer dans cette « usine » du genre, puisque je veux juste rester un être humain, tout simplement, et non pas un objet expérimental dans ce monde nouveau dépourvu de sentiments.

# Epilogue

*Le matin, le couple dans sa chambre*

*La femme (B) commence à bouger et sent son compagnon (A) qui semble également s'éveiller peu à peu.*

A- Mmmm, j'ai bien dormi et je me sens ... étrange ce matin

B- Ah ? Ben moi, j'me sens dans un nid chaud et rassurant avec toi et je n'ai pas envie d'en sortir. Mais toi que veux-tu dire par « étrange » ?

A- J'ai rêvé d'un truc tellement étrange et incroyable que je n'ose même pas vérifier si c'est la réalité ou si je suis la réalité ou si je suis réel dans cette réalité ...

B- Avec ça, j'y vois plus clair !

A- Peut-être suis-je encore un peu dans mes rêves... Pince-moi pour voir !

B pince A

A - Aïeueu ! Ouf on est là dans notre chambre, tu sembles la même, je semble le même...

B- Ouh là ! Tout ça me réveille trop vite, j'ai juste envie de rester dans notre nid en demi sommeil !

A - Viens contre moi ma mie...

B- Mmm j'adore !

A - Dis-moi, tu frissonnes, de quoi as-tu peur ?

B- Euh... Et bien moi aussi j'ai fait un rêve fou et... pas si désagréable finalement.

A- Ah Oui ??

B- Mais ça bouscule quand même en profondeur si j'ose dire.

A- Ah !? Dans mon rêve tu étais avec moi, nous étions toujours aussi amoureux.

B- Oh ! Toi aussi tu étais dans mon rêve et on s'aimait, comme maintenant quoi...ou mieux...

A- Ah ? C'était comment te dire ? Cela va te paraître invraisemblable mais j'étais masculin et féminin à la fois.

B - Ce n'est pas un scoop, tu m'as toujours paru d'une sensibilité ouverte aux deux dispositions. C'est pour ça que je t'ai choisi.

A parlant vite

A - Ok ok ! Mais on était aussi mâle et femelle ! Je te choque ?

B- Oh pince moi aussi !!!

*A rit :*

A- Avec plaisir

A pince B

B- Aïeueu, tu m'as fait maleueu !

A - Qu'est ce qui se passe ? J'te reconnais plus ! Maso c'est pas ton genre !...

B - Me croiras tu ?

A - Pourquoi pas ? On s'est toujours faits confiance jusque-là ...

B - J'ai fait le même rêve que toi. Par contre, nos enfants étaient adultes et on était grands-parents...

A- Ouahhh ! De Barnabèle et Belarnab ?!

B - Oh mon amour je t'aime !

A - ça te fait quoi ce rêve ? Je veux dire dans ton cœur, dans ton corps ? C'est physique ? C'est sensuel ?

B - Euhh ! Tu te souviens quand on s'est rencontré ? On était comme fou l'un de l'autre ! Nos corps étaient toujours en recherche l'un de l'autre.

A - J'ai l'impression de m'être approché des sensations que tu éprouvais.

B- Oh oui je me souviens comme si je ne pouvais plus te lâcher ; j'aurais voulu te porter en moi.

Après un temps de silence

B- Je ne sais pas plus si je me souviens du rêve ou si c'est la réalité.

A - J'ai aussi peur de lâcher le rêve comme si cela risquait en même temps d'effacer la réalité de notre relation.

B - Et moi, j'ai peur d'oublier comment on aime, tant l'expérience de ... comment dire... de la vie qu'on a eue dans le rêve nous rapprochait encore et encore.

A-Et si le rêve était simplement une expérience de notre relation réelle dans la double approche des sensibilités masculine et féminine...

B-Avec toi, je n'aurais plus peur de rien.

A-Tu réalises la chance que nous avons de vivre notre amour.

B-J'y repenserai dans une de nos prochaines engueulades !

A rit et reprend méditatif

A-Tu sais quoi, j'ai bien l'impression qu'en ayant vécu tous les deux dans le même rêve...

B-... ça nous plonge au réveil dans une réalité humaine augmentée que nous venons peut-être d'inventer.

A-Tu te souviens de ce qu'on pourrait bien devenir dans 20 ou 30 ans.

B-Quelle responsabilité que de devenir aussi bien que grand pémé et grand mépé !

A- Oui, nous devons cultiver notre mémoire pour explorer notre réel ou notre rêve et l'appliquer à notre vie !

B- Oh tu me saoules déjà !

Après un silence on entend les enfants qui se réveillent.

B- Dis mon amour, ça te dirait de tenter de devenir père et mère ?

A-Redevenir tu veux dire ?

*B rit et enlace A*

A- Laisse-les se réveiller... Peu importe ce que l'on a été, ce que l'on est ou ce que l'on sera, mon cœur faisons l'amour avant de les rejoindre... J'aimerais sentir... Euh... Essayer... Enfin nous voir quoi !

B- Mmm !! Des fois que nos corps...